

Genopole[®] : la médecine de demain s'invente aujourd'hui

Mercredi 4 Février 2004

MIROSLAV RADMAN

Professeur / Directeur

Université de Paris V - Faculté de Médecine Necker-Enfants Malades
INSERM U571

Gènes, médicaments, culture et santé de l'homme

Notre génome a évolué de façon à pouvoir se perpétuer par le maintien de notre espèce via une chaîne ininterrompue des somas reproductifs. Donc, la longévité et la santé humaine n'ont pas été sélectionnées directement mais plus tôt comme conséquence secondaire de la sélection directe pour la performance reproductive. En effet, la mortalité et la vaste majorité des problèmes de la santé augmentent exponentiellement après environ 45 ans - dans la période post-reproductive de la vie humaine. Le vieillissement et la dégradation progressive de la santé sont apparemment conséquences de l'abandon par l'organisme de son propre maintien, et ce temps -spécifique de chaque espèce - réside dans le génome. Je proposerais un regard nouveau sur notre génome et sur le génome collectif de l'humanité comme base scientifique d'une éthique nouvelle. De plus, l'immunologiste Jean-Claude Weill et moi venons de proposer que, si nous tenons tellement à prolonger la vie post-reproductive de qualité, la considération très délicate des modifications génétiques de la ligne germinale humaine s'impose (Weill et Radman (2004) Phil. Trans. R. Soc. Lond. B 359 : 95-98).